

Plan Pichu – Granier-sur-Aime

Commune d'Aime - La Plagne, sur "le versant du soleil"

23^e journée intersociétés bota organisée par Moûtiers

Dimanche 12 juin 2022, le matin

Regroupement à Laval pour l'accueil, boissons chaudes et gâteaux.

Ensuite nous reprenons les voitures jusqu'à Plan Pichu, 1939 m, sous la chapelle dédiée à Saint-Guérin, protecteur des troupeaux (on l'appelle aussi Sainte Marguerite, Notre Dame des Neiges).

Nous sommes dans le Beaufortain, sous le Cormet d'Arêches (2107 m), côté Tarentaise.

Nous rencontrons très vite **deux plantes protégées** :

le **Jonc arctique**, *Juncus arcticus*, protection régionale, ici une grande station ! L'inflorescence est située dans le tiers supérieur de la tige.

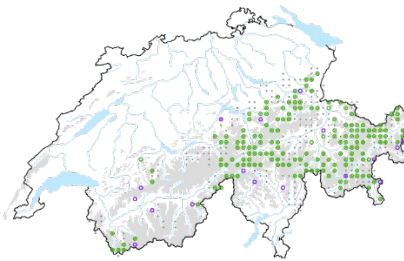
la **Pédiculaire tronquée** (pas de bec), *Pedicularis recutita*, protection nationale, seulement connue en deux points de Savoie pour la France, cette région du Beaufortain et le Pont Saint-Charles à Val d'Isère.

Pedicularis recutita, Pédiculaire tronquée, endémique des Alpes centrales et orientales. **En France en limite ouest de son aire de distribution.**

Savoie : Beaufortain, Val-d'Isère au pont Saint-Charles, Bourg-St Maurice et Ste Foy-en-Tarentaise (découvertes récentes), récoltes anciennes à Tignes et aux Allues –

Haute-Savoie, DJ, Asters : Très rare espèce uniquement observée dans le secteur granitique Mont-Blanc-Aiguilles-Rouges : récoltée à Chamonix col de Balme pentes herbeuses à 2000 m (1910, Bouchard, G). Espèce recherchée mais restée vaine, par contre aura permis de retrouver *Botrychium simplex*.... Retrouvée en **2006** par **Evin à Vallorcine** sur les Posettes à le Béchet **vers 1700 à 1800 m**. Payot (1888 : 197) précise « indiquée aussi au col de Balme vers les chalets des herbagers, malgré des patientes recherches, je ne l'ai pas rencontrée ». Les chalets des herbagers sont situés sous le col de Balme au nord du territoire suisse. Une récolte étiquetée *P. recutita* des Alpes de Chamonix en 1813 par Massey (G) correspond à *P. x atrorubens* Scheib = *P. recutita* x *P. rostrato-spicata*. Enfin l'indication de *P. recutita* in Charpin et Jordan (1992 : 506) à Megève aux bords d'un champ au maz (1896, Schmidely, G) est en réalité *P. verticillata* géant de 41 cm de haut (2006, Jordan).

Suisse : surtout à l'est ...



Adenostyles alliariae, l'Adénostyle à feuilles d'alliaire

Ajuga reptans, le Bugle rampant, présence de stolons.

Alchemilla – 2 grands groupes : feuilles divisées, souvent argentées dessous, groupe d'*A. alpina* - feuilles non découpées, groupe d'*A. vulgaris* ... Genre apomictique très difficile Flora Gallica p 966 □ 976 –

Wikipédia : « Le nombre d'espèces est mal connu, variant considérablement suivant les auteurs et le traitement apporté au genre ...Elles sont capables de produire des graines sans fécondation ; les descendants s'apparentent alors à des clones. De ce fait, le genre comporte un grand nombre de lignées clonales formant des micro-espèces... »

Allium schoenoprasum, la Ciboulette, pas fleuri, pousse dans l'eau.

Alnus alnobetrula (= *Alnus viridis*), l'Aulne vert, l'Arcosse

Anemone alpina ssp *alpina*, l'Anémone alpine, tépales blancs, plutôt sur calcaire.

Anemone alpina ssp *apiifolia*, l'Anémone soufrée, tépales jaunes, sur silice (Flora Gallica : la limite entre les 2 ssp n'est pas très nette... p 941)

Anemone narcissiflora, l'Anémone à fleurs de Narcisse, fleurs par 2-8 en ombelle – □ *Anemonastrum narcissiflorum*

Anemone vernalis, la Pulsatille de printemps, fleurit très tôt, en fruits.

Antennaria dioica, le Pied de chat, fleurs roses femelles ...

Anthyllis vulneraria ssp alpestris, l'Anthyllide vulnéraire

Aquilegia alpina, l'Ancolie des Alpes, plante protégée au niveau national. Elle est présente dans tous les départements alpins, surtout dans la zone intra-alpine mais aussi dans quelques points des Préalpes de Haute-Savoie, Isère et Hautes-Alpes : bizarrement elle n'est pas notée dans les Préalpes de Savoie (Bauges) ce qui est peut-être dû à une sous-observation...

Arabis alpina, l'Arabette alpine

Arabis ciliata (= *corymbiflora*, *alpestris*, *arcuata*), l'Arabette ciliée

Arabis soyeri ssp subcoriacea, l'Arabette subcoriace, pousse dans l'eau (ssp *soyeri*, Pyrénées)

Arctostaphylos uva-ursi, le Raisin d'ours, réseau sur le dessous des feuilles (Airelle rouge, *Vaccinium vitis-idaea* : petits points)

Arnica montana, l'Arnica, non encore fleurie, feuilles radicales ovales plus ou moins allongées, en rosette, et opposées sur la tige. Un doute : l'odeur des feuilles au froissement est caractéristique !

Aster alpinus, l'Aster des Alpes

Astragalus alpinus, l'Astragale des Alpes

Astragalus penduliflorus, l'Astragale à fleurs pendantes, pas fleurie, fleurs jaunes

Astrantia major, la Grande Astrance, calcaire

Astrantia minor, la Petite Astrance, silice

Bartsia alpina, la Bartsie alpine, Scrophulariacées □ Orobanchacées, plante hémiparasite - Linné et Bartsch :

<http://groupenaturefaverge.over-blog.fr/2019/07/la-bartsie-alpine-bartsia-alpina-linne-1753.html>

Bellidiastrum michelii, l'Aster de Micheli

Biscutella laevigata, la Lunetière, cf les fruits

Caltha palustris, le Populage des marais

Campanula cochleariifolia (= *pusilla*), la Campanule fluette, C. à feuilles de Cranson

Campanula thyrsoidea, la Campanule en thyrses, en boutons, fleurs jaune pâle.

Carduus defloratus, le Chardon à tige nue

Carex atrata, la Laîche noirâtre, gros épillets noirâtres et pendants à maturité.

Carex capillaris, la Laîche à feuilles capillaires. Un carex très discret qui passe facilement inaperçu. Il pousse dans les pelouses plutôt hygrophiles et les zones humides à l'étage alpin. Espèce intéressante car peu commune, elle se rencontre surtout dans la zone intra-alpine de tous les départements alpins et est très rare ailleurs. Figure sur la Liste rouge dans la catégorie LC (préoccupation mineure).

Carex davalliana, la Laîche de Davall, une laîche dioïque.

Carex ferruginea, la Laîche ferrugineuse

Carex flacca (= *glauca*), la Laîche glauque

Carex nigra (= *goodenowii-vulgaris*), la Laîche noire, épillets à damiers noirs et verts.

Carex ornithopoda, la Laîche pied d'oiseau

Carex paniculata, la Laîche paniculée

Carum carvi, le Cumin des prés

Centaurea nervosa, la Centaurée nervée, plante grisâtre (mais pas blanchâtre-aranéreuse : *C. uniflora*)

Cerastium arvense ssp. strictum, le Céraiste raide

Chaerophyllum hirsutum ssp. villarsii, le Chérophylle de Villars

Cirsium spinosissimum, le Cirse très épineux

Clematis alpina, la Clématite des Alpes, de belles populations déjà défleuries sur les zones ensoleillées mais bien fleuries au revers. (Plante très rare en Haute-Savoie !)

Clinopodium alpinum, le Calament des Alpes, fleurs violettes.

Cotoneaster pyrenaicus, le Cotonéaster des Pyrénées, détermination difficile...

Cyanus montanus, la Centaurée des montagnes

Draba aizoides, la Drave faux-aizoon, fanée, fleurs jaunes, feuilles ciliées, sur calcaire.

Draba siliquosa, la Drave siliqueuse, fleurs blanches, petites, silicules glabres, tige et pédoncules glabres, feuilles ciliées au bord surtout à la base, poils étoilés, sur calcaire.

Dryas octopetala, la Dryade à 8 pétales, le Thé suisse, sur calcaire.

Erucastrum nasturtiifolium, la Fausse roquette à feuilles de cresson, fleurs jaunes sans bractées.

Euphorbia cyparissias, l'Euphorbe petit cyprès. Quelques pieds parasités par une rouille ...
Festuca laevigata, la Fétuque lisse dont les épillets atteignent ou dépassent 9 mm. Il faut faire des coupes au microscope... *Festuca basta*, comme disait le botaniste italien ...
Festuca pumila (= *quadriflora*), la Fétuque naine, épis bigarrés, feuilles fines, ligule de plus de 1 mm, assez facile à reconnaître ...
Galium anisophyllum, le Gaillet à feuilles inégales, entre-nœuds courts, touffes denses, calcicole.
Gentiana acaulis, la Gentiane de Koch, sols acidifiés. On la reconnaît aux lobes du calice de forme ogivale, c'est à dire dont les bords sont arqués.
Gentiana clusii, la Gentiane de Clusius, sur calcaire. On la reconnaît aux lobes du calice triangulaires, c'est à dire dont les bords sont droits.
Gentiana lutea, la Gentiane jaune, feuilles opposées (Vérâtre, feuilles alternes)
Gentiana purpurea, la Gentiane pourpre, pas encore fleurie, plante de l'Est, en France seulement en Haute-Savoie et un peu en Savoie.
Gentiana verna, la Gentiane du printemps
Geranium sylvaticum, le Gêranium des forêts, souvent dans les prés...
Globularia cordifolia, la Globulaire à feuilles en cœur
Gypsophila repens, la Gypsophile rampante
Helianthemum nummularium, l'Héliantheme nummulaire, stipules, plante très polymorphe.
Hieracium cf villosum, l'Epervière velue (cf Flo Gallica 443 : série *villosum* ...)
Hippocrepis comosa, l'Hippocrépide à toupet, fruit creusé d'échancrures, comme des fers à cheval ...
Homogyne alpina, l'Homogyne alpine
Hylotelephium anacampseros (= *Sedum anacampseros*), l'Orpin des infidèles, plante utilisée jadis dans les philtres pour ramener les infidèles (ana- revenir sur ses pas, eros, amour) ...
Hypericum maculatum, le Millepertuis maculé, pas fleuri, tige carrée non ailée, pétales jaunes striés de noir.
Kernera saxatilis, la Kernéra des rochers, sur calcaire.
Laserpitium siler, le Laser siler, le Sermontain
Leucanthemum adustum, la Marguerite brûlée- cf Flora Gallica 391, schéma 17*. Les feuilles à l'insertion ne sont pas plus larges que la tige.
Lilium martagon, le Lis martagon, en boutons.
Linum alpinum, le Lin des Alpes
Lonicera caerulea, le Chèvrefeuille bleu, en fleurs.
Lotus corniculatus, le Lotier corniculé
Lotus corniculatus ssp. alpinus, le Lotier des Alpes
Luzula alpino-pilosa (= *L. spadicea*), la Luzule marron, plutôt sur silice, hygrophile.
Luzula lutea, la Luzule jaune, plutôt sur silice.
Luzula nutans (= *L. pediformis*), la Luzule penchée, une grande luzule acidophile à inflorescence pendante, très abondante dans le Beaufortain mais quasiment absente de Vanoise !
Micranthes stellata, la Saxifrage étoilée, pousse dans l'eau ...
Minuartia verna, la Minuartie printanière
Mutellina adonidifolia (= *Ligusticum mutellina*), la Ligustique mutelline, une Apiacée de montagne, pas très grande, 2 ombelles blanc rosé, pas d'involucre, feuilles fines.
Myosotis alpestris, le Myosotis alpestre, limbe plan, corolle bleu vif, calice à nb poils arqués et qq poils crochus
Oxytropis campestris, l'Oxytropis campestre, fané (*Oxytropis* : carène avec pointe ; *Astragalus* : carène obtuse)
Paradisea liliastrum, le Lys de Saint-Bruno, ses grandes fleurs ne s'ouvrent pas complètement contrairement à la Phalangère avec laquelle elle est parfois confondue.
Patzkea paniculata (= *Festuca paniculata*), la Fétuque paniculée, Queyrel, grosses touffes refusées par le bétail, une « fétuque » facile à reconnaître !
Pedicularis tuberosa, la Pédiculaire tubéreuse, fleurs jaunes avec bec, inflorescence courte et serrée, silice (*ascendens*, calcaire).
Petasites paradoxus (= *niveus*), le Pétasite paradoxal, feuilles triangulaires en cœur, blanches-tomenteuses dessous, éboulis calcaires.
Peucedanum ostruthium □ *Imperatoria ostruthium*, l'Impératoire

Phyteuma spicatum, la Raiponce en épi, 2 stigmates, corolle incurvée avant l'éclosion, f rad à limbe 1-3 fois + L que l.

Picea abies, l'Epicéa

Pinguicula alpina, la Grassette des Alpes, fleurs blanches, plante « carnivore » !

Pinguicula vulgaris, la Grassette vulgaire, fleurs violettes, plante « carnivore » !

Plantago alpina, le Plantain des Alpes, on le distingue facilement de *P. serpentina* par la présence de feuilles de taille réduite au niveau du collet.

Plantago atrata, le Plantain noirâtre

Poa alpina var. *vivipara*, le Pâturin des Alpes vivipare, dont les graines germent sur la plante mère donnant des plantules qui vont s'enraciner quand avec le poids, la panicule va toucher le sol.

Poa alpina, le Pâturin des Alpes, épis bigarrés

Poa nemoralis var. *glaucantha*, une variété glauque du Pâturin des bois qui est parfois distinguée, elle pousse sur les rochers acides en zone alpine.

Polygala alpestris, le Polygala alpestre, fleurs bleues, pas de rosette basale, feuilles du bas non opposées et croissant en taille en allant vers le haut de la tige.

Polygonum viviparum □ *Bistorta vivipara*, la Renouée vivipare

Potentilla aurea, la Potentille dorée, folioles bordées de poils argentés appliqués, dent terminale des folioles plus courte que les dents voisines, sols acides

Potentilla crantzii, la Potentille de Crantz, pas de poils argentés appliqués, mais poils dressés y compris au bord, pouvant prêter à confusion avec la précédente à l'état jeune, dent terminale presque égale aux dents voisines, grandes stipules, plutôt calcaire

Primula farinosa, la Primevère farineuse

Primula hirsuta, la Primevère hirsute, fanée, fleurs roses, sur silice

Ranunculus aconitifolius, la Renoncule à feuilles d'aconit, pédoncules poilus sous les fleurs, feuilles radicales divisées jusqu'au pétiole.

Ranunculus alpestris, la Renoncule alpestre, fleurs blanches, plutôt calcaire

Ranunculus sartorianus (*villarsii* sur Binz), la Renoncule xxx, groupe des *Ranunculus montanus*, pédoncule non sillonné, feuilles pubescentes, 8 à 20 poils au mm² (loupe bino et papier millimétré !), sols décalcifiés ou acides.

Rhododendron ferrugineum, le Rhododendron

Rosa pendulina, le Rosier des Alpes, fleurs rouges, pas d'épines ...

Rumex acetosa, le Rumex oseille, l'Oseille des prés

Rumex alpinus, la Rhubarbe des moines

Salix foetida (= *arbuscula*), le Saule fétide, saule de petite taille à petites feuilles dentées.

Salix reticulata, le Saule réticulé, un saule nain rampant, à nervures bien marquées.

Salix retusa, le Saule à feuilles émoussées, un saule nain rampant, aux feuilles échancrées au sommet ou tout au moins obtuses.

Saxifraga cuneifolia, la Saxifrage à feuilles en coin

Saxifraga moschata, la Saxifrage musquée, pas facile à distinguer de *S. exarata*...

Saxifraga oppositifolia, la Saxifrage à feuilles opposées, fanée.

Saxifraga paniculata-aizoon, la Saxifrage paniculée, ponctuations blanches calcaires sur les feuilles. Une info étonnante sur Wikipédia : les Romains s'en servaient dans leur cuisine...(?)

Saxifraga rotundifolia, la Saxifrage à feuilles rondes

Saxifraga stellata cf *Micranthes*

Sempervivum arachnoideum, la Joubarbe à toile d'araignée

Senecio doronicum, le Séneçon doronic

Sesleria caerulea, la Séslerie bleuâtre

Silene acaulis, le Silène acaule,

Silene nutan, le Silène penché

Soldanella alpina, la Soldanelle, fanée, petites feuilles ronde (« petit sou »), famille des Primulacées.

Sorbus aucuparia, le Sorbier des oiseleurs

Stellaria nemorum ssp *montana*, la Stellaire des bois, pétales blancs divisés (2 ssp, cf FloGallica 662-663)

Thalictrum aquilegiifolium, le Pigamon à feuilles d'ancolie, nombreuses étamines, sépales caducs.

Thesium alpinum, le Thésium des Alpes, fleurs à 4 divisions, feuilles toutes du même côté, famille des Santalacées (comme le Bois de Santal...)

Thymus polytrichus, le Thym serpolet à pilosité variable, tige à 4 angles, poilue partout, nervures latérales courbées.

Trifolium alpinum, le Trèfle des Alpes, sur silice, racines sucrées à goût de réglisse.

Trifolium thalii, le Trèfle de Thal, plante acaule, stipule avec longue pointe, plutôt sur calcaire.

Trollius europaeus, le Trolle d'Europe

Vaccinium myrtillus, la Myrtille

Vaccinium uliginosum ssp *microphyllum*, l'Airelle (des marais) à petites feuilles.

Vaccinium vitis-idaea, l'Airelle rouge, petits points sur le dessous des feuilles (Raisin d'ours : réseau !)

Valeriana tripteris, la Valériane triséquée

Veratrum album, le Vêrâtre, plante toxique, feuilles alternes (Gentiane jaune, feuilles opposées). Liliacées ☐

Mélanthiacées, avec la Parisette à 4 feuilles ...

Veronica aphylla, la Véronique sans feuilles, pas de feuilles sur la tige, rosette à la base.

Veronica fruticans, la Véronique des rochers, fleurs bleu vif, sur silice (*V. fruticulosa*, fleurs roses, sur calcaire).

Veronica serpyllifolia ssp. *humifusa*, la Véronique couché, présence de glandes, reposoirs à bestiaux.

Viola biflora, la Pensée à deux fleurs, petites fleurs jaunes.

Viola calcarata, la Pensée éperonnée, fleurs violettes.

Fougères ...

Asplenium viride, l'Asplénium vert, rachis vert (*A. trichomanes*, rachis brun), calcaire

Botrychium lunaria, le Botryche lunaire, fronde stérile chlorophyllienne et fronde fertile portant les sporanges.

Equisetum variegatum, la Prête panachée, au bord du ruisseau

Huperzia selago ssp *selago* (= *Lycopodium selago*) – le Lycopode sélagine, sporanges à l'aisselle des feuilles et production de bulbilles qui se détachent et assurent une reproduction végétative.

Polystichum lonchitis, le Polystic en lance, frondes coriaces, persistantes (jusqu'au début de l'été suivant), divisions courbées en faux

Selaginella selaginoides, la Sélaginelle, petites feuilles toutes semblables, 2 types de sporanges, mégasporanges à la base, microsporangies vers le haut, donc 2 types de spores : hétérosporie.

Orchidées

Dactylorhiza majalis ssp. *alpestris* – l'**Orchis alpestre**. Plus trapu que *D. majalis*, fleurs plus foncées, labelle presque entier, moins trilobé. Prairies humides en montagne (1000-2100 m) ... Flora Gallica : *D. majalis* incl. *D. alpestris* – l'**Orchis de mai**...

Coeloglossum viride (= *Dactylorhiza viridis*) - l'**Orchis grenouille**. Les *Dactylorhiza* n'offrent pas de nectar aux insectes pollinisateurs. L'Orchis grenouille (*Coeloglossum*, *Dactylorhiza*, et à nouveau *Coeloglossum*) offre une récompense : *coelo-* *glossum*, langue creuse, cf la dépression dans le labelle, cupule contenant du nectar, et un peu de nectar dans l'éperon. Distribution circumboréale.

Gymnadenia nigra ssp. *rhellicani* – *Nigritella nigra*, l'**Orchis vanillé**. Labelle dirigé vers le haut, pas de résupination, éperon minuscule. Chez *rhellicani*, bord des bractées inférieures denticulé, labelle assez ouvert, inflorescence ovoïde brun rouge foncé, nectarifère et odorant, reproduction sexuée, pollinisation par de nombreux papillons, Zygènes et autres, des Diptères, des Hyménoptères... - *Rhellicani* : *Johannes Müller* de Rellikon, Suisse, 1478 ? – 1542, pasteur, botaniste, a décrit l'espèce, il se faisait appeler *Johannes Rhellicanus*, de Rellikon, pour se distinguer des autres Müller – *Nigritella nigra*, l'espèce décrite par Linné, ne pousse pas chez nous, c'est une endémique scandinave qui est apomictique. *Nigritella* ☐ *Gymnadenia* ... Les 2 tubercules des Orchis vanillés sont palmés, en forme de main : le tubercule de l'année, clair et gonflé,

c'est la Main-du-Bon-Dieu, le tubercule de l'année précédente, flétri et brun, c'est la Main-du-Diable, qui « passait jadis pour un objet maléfique chez les montagnards : en frottant le chaudron avec lui, ni sérac, ni fromage ne pouvaient plus s'y confectionner. » (Père R. Fritsch) - Les montagnards utilisaient les fleurs d'orchis vanillé pour parfumer le lait.

Traunsteinera globosa, l'**Orchis globuleux**. Pétales et sépales effilés en forme de gouttelette à leur extrémité, petit labelle trilobé ponctué de pourpre, l'éperon étroit et court ne contient pas de nectar. Feuilles vert glauque. En montagne, prairies humides calcaires. Orchidée dédiée à Joseph Traunsteiner (1798-1850), pharmacien et botaniste autrichien.

Quelques lichens ...

Cetraria islandica s. l. – la « mousse » d'Islande ». Lichen terricole calcifuge, thalle fruticuleux formé de lanières brunes aplaties. Utilisé jadis dans les pays du nord sous forme de farine mélangée à la farine panifiable, et aussi pour nourrir des animaux, porcs, chevaux, vaches... Utilisé en pharmacie pour fabriquer des pâtes pectorales. Études pour extraire des antibiotiques...

Rhizocarpon geographicum s.l. – lichen crustacé saxicole calcifuge jaune plus ou moins verdâtre, compartiments bordés de noir, cosmopolite, utilisé par les géologues pour dater les surfaces rocheuses....

Thamnolia vermicularis - thalle fruticuleux à rameaux cylindriques creux, blancs, fructifications inconnues (lichen imparfait), sur sols acides au-dessus de 1500 m.

Vulpicida tubulosus = *Cetraria juniperina* - thalle foliacé à fruticuleux jaune, médulle jaune, terricole - mais il existe un écotype corticole.

Monique Magnouloux, Groupe Nature de Faverges
mmagnouloux@sfr.fr

Philippe Pellicier
philippe.pellicier@lilo.org